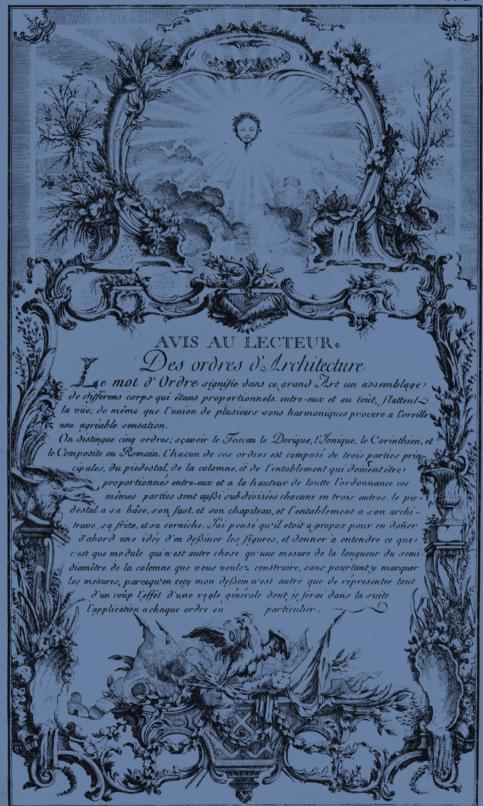


Blondel del.

J. B. Bichard Soule





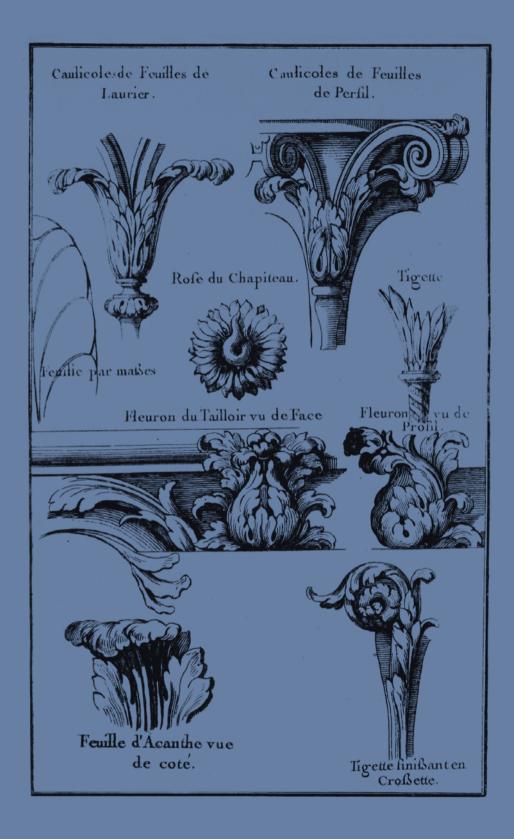


Texte

Monique MERLAND Documentaliste de la CRMSF



Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles



e fonds documentaire de l'ancien Musée d'Architecture, dépôt de la Ville de Liège au Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), recèle un important recueil reproduisant des planches originales de trois ouvrages signés par un des plus grands architectes du XVIIIe siècle, le théoricien français Jacques-François Blondel.

L'OUVRAGE

C'est un portefeuille à lacets d'attache, de format in-folio, intitulé : Décorations extérieures & intérieures des XVIII^e & XVIIII^e siècles : monuments, décorations des appartements, boiseries & plafonds, mobilier, ferronnerie, jardins, etc. ; il a été publié à Bruxelles, chez le libraire A. Louis de Meuleneere, vers 1910. L'ouvrage a connu d'autres éditions, notamment à Paris, chez Charles Massin.

La suite de 225 planches numérotées, en hors texte ou en double page, est introduite par une table générale et organisée en huit rubriques : titres et vignettes, ordres d'architecture, décoration extérieure, décoration intérieure, meubles, mobilier d'église, ferronnerie, jardins.

Les planches sont extraites des ouvrages Livre nouveau, ou Règles des cinq ordres d'architecture, Cours d'Architecture et De la distribution des maisons de plaisance. Elles sont signées par de nombreux artistes, dessinateurs, graveurs, ornemanistes ou sculpteurs¹: Aveline, Babel, Beauvais, Bernard, Bichard, Blondel, Bonnet, Bouchet,

Toute ma gratitude au professeur Pierre Colman, ainsi qu'à Salomé Boland et Carole Carpeaux, pour leur parfaite collaboration à l'élaboration de ce projet.

¹ Les graphies des patronymes sont celles reprises dans l'ouvrage.



Boutrois, Bouvet, Brosset, Butteux, Canuc, Cauchois, Charpentier, Chedel, Chereau, Cochin, Cor, Coulet, Coutoully, Croisey, Cuvilliès, Daubenton, de la Gardette, de Lorme, Desprez, Eisen, Fournera, Garrez, Huquier, Hussard, Huvé, La Faye, Laplanche, Le Grand, Le Roy, Mansard l'aîné, Marillier, Martinet, Marvi, Messonnier, Michelinot, Nassau, Naudin, Oppenort, Patte, Pelletier, Poulleau, Poulot, Raincour(t), Ransonnette, Renard, Reuflet, Sellier, Six, Soubeyran, Vasseur.

Les planches ont été tirées en phototypie aux Éditions artistiques et scientifiques A. Bourdier à Versailles. La phototypie, appelée aussi héliotypie ou collotypie, est un procédé de grande qualité. Ses atouts sont la richesse de la gamme des demi-teintes, la finesse des images obtenues et la reproduction sans trame.

L'AUTEUR

Un doute subsiste au sujet de la naissance de Jacques-François Blondel : 1708 ou 1709². Celui-ci aurait été l'élève de son oncle Jean-François Blondel (1683-1756) et de l'ornemaniste Gilles-Marie Oppenord (1672-1742).

Le jeune Blondel exécute, dès 1727, plusieurs planches de la première édition de L'Architecture françoise, éditée par Jean Mariette. Il débute son œuvre théorique dix ans plus tard avec une première publication personnelle qu'il destine à la noblesse et aux financiers: De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général (1737-1738). Une parfaite illustration de cet art de bâtir est le château de Vendeuvre en Normandie, classé monument historique depuis 1970³. Cette résidence d'été, sobre et élégante, édifiée selon les plans de Blondel pour Alexandre Le Forestier d'Osseville, a conservé son décor d'origine et une grande partie du mobilier d'époque; les jardins à la française ont été restitués d'après les projets originaux.

Blondel désire s'orienter vers le professorat. Après avoir été refusé par l'Académie royale d'Architecture, il obtient l'autorisation, en 1743, de fonder une école privée. Son École des Arts est installée rue de la Harpe, dans le quartier de la Sorbonne. Elle devient la concurrente directe de l'Académie, qui dispense de manière traditionnelle un complément

² DAVRIUS Aurélien, 2011.

³ Façades et toitures ; cinq pièces du rez-de-chaussée à décors de boiseries : grand salon, petit salon, trois chambres (classement par arrêté du 9 mars 1970). Façades et toitures de l'atelier de menuiserie et de l'orangerie situés dans le parc (inscription par arrêté du 12 mars 1970).

à la formation par l'apprentissage et prépare au concours annuel. Elle innove et propose un cycle d'études très complet, un enseignement à temps plein de disciplines aussi variées que l'architecture, les mathématiques, la perspective, la stéréotomie⁴, la théorie des fortifications, la peinture, la sculpture, le dessin, etc. Blondel entend que les futurs architectes deviennent des hommes du monde accomplis : il leur fait suivre des leçons de danse!

L'École des Arts réussit à monopoliser la plupart des grands prix de l'Académie. Elle connaît dès lors un réel succès international. Elle est particulièrement florissante entre 1749 et 1754. La pension annuelle s'élève à 200 livres⁵. Quelques places sont réservées à des candidats bénéficiaires de bourses royales. Les embarras engendrés par la guerre de Sept ans (1756-1763) quant au recrutement à l'étranger et une gestion financière inadéquate mettront l'établissement en difficulté.

Blondel a eu pour élèves de nombreux architectes, dessinateurs, graveurs et ingénieurs des Ponts et Chaussées français⁶. Les plus célèbres sont : Étienne-Louis Boullée (1728-1799), Alexandre-Théodore Brongniart (1739-1813), Jacques Cellerier (1742-1814), Mathurin Cherpitel (1736-1809), Nicolas de Pigage (1723-1796), Charles de Wailly (1730-1798), Louis-Jean Desprez (1743-1804), Jacques Gondouin (1737-1818), Gilles-Barnabé Guimard (1734-1805), Jean-Jacques Huvé (1742-1808), Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806), Jacques-Guillaume Legrand (1753-1807), Samson-Nicolas Lenoir (1733-1810), Richard Migue (1728-1794), Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), Pierre Patte (1723-1814), Marie-Joseph Peyre (1730-1785), Jean Baptiste Rondelet (1743-1829), Jacques Étienne Thierry (1750-1832) et Jean-Baptiste Michel Vallin de la Mothe (1729-1800), sans oublier ses propres fils Georges-François (1730-après 1791) et Jean-Baptiste (1764-1825)7. Parmi les étrangers qui ont suivi son enseignement, citons: l'Écossais William Chambers (1723-1796), le Hollandais Pieter de Swart (1709-1772), Johann Joseph Couven (1701-1763) d'Aix-la-Chapelle et Simon Louis du Ry (1726-1799) de Cassel, mais également le Gantois Louis-François t'Kindt (1734-après 1787), Philippe Vander Meersch (1749-1819) de Oudenaarde, François de Cuvilliés (1695-1768) et Jean-François Wincaz (1743-1791), tous deux de Soignies, et peut-être Jean-François de Neufforge (1714-1791) de Comblain-au-Pont⁸.

 ⁴ Art de la taille et de la coupe des matériaux de construction, en particulier de la pierre, mais aussi des pièces de menuiserie, dans le but de construire des éléments architectoniques (voûtes, encorbellements, volées d'escalier...).
 ⁵ PÉROUSE DE MONCLOS Jean-Marie, 1994, p. 19.

⁶ Jacques François Blondel [en ligne], URL: http://fra.archinform.net/arch/23364.htm [consulté le 10 mars 2015].
⁷ DAVRIUS Aurélien, 2014.

⁸ VAN DE VIJVER Dirk, 2007, p. 302 et 312.

Entre 1749 et 1756, Blondel est à l'apogée de sa renommée. Les quatre volumes - sur huit initialement prévus – de la seconde édition de l'Architecture françoise sont augmentés 1752); ils sont publiés à Paris, chez Charles-Antoine Jombert (1752-1756). Cet ouvrage, généralement désigné comme « Le très grand Blondel », est une somme magistrale sur bâtit son Panthéon des gloires nationales de l'architecture 10. Il est présenté à l'Académie royale d'Architecture en 1753 et la publication bénéficie de divers comptes rendus d'occuper un appartement de fonction au Louvre.

La reconnaissance académique a une influence sur sa carrière : son activité éditoriale est marquée d'un temps d'arrêt et celle de bâtisseur se développe.

En 1761, il se voit confier l'embellissement de Metz. Sont concernés l'hôtel du parlement, le grand portail de la cathédrale Saint-Étienne et le palais épiscopal. Il dresse le plan en contact permanent avec Blondel, rentré à Paris¹¹. Lors de son séjour à Metz, il dessine mais s'arrête rapidement par manque de moyens financiers¹².

elle effraie et l'entreprise est abandonnée 13.

<sup>GADY Alexandre, 2008, p. 22.
PICCOLI Edoardo, 2005, p. 4.
VOLTZ Eugène, 1989, p. 96-102; DAVRIUS Aurélien, 2012.
DAVRIUS Aurélien, 2012, p. 7.
GARMS Jörg, 1978.</sup>



SA THÉORIE ARCHITECTURALE

Blondel émet de sévères réserves envers le style rococo. Il est persuadé que la richesse et la qualité des projets architecturaux ne se trouvent pas dans les modes passagères, mais dans les modèles antiques, qu'il convient cependant d'adapter et non de copier servilement¹⁴. Il prône aussi le développement d'une architecture publique inspirée du « grand style » du XVII^e siècle. Il souligne le rôle de modèle qui doit être celui de l'architecture française.

À ses yeux, les ornements d'architecture (chapiteaux, profils, frises, trophées, guirlandes) ont un rôle essentiel dans la décoration, tant extérieure qu'intérieure. Le répertoire des formes est en grande partie un héritage de l'Antiquité.

Depuis la Renaissance, tous les traités d'architecture évoquent les colonnes, le plus bel ornement de l'édifice. Un système de classification est établi ; il expose les variantes des chapiteaux, entablements et bases. Les mots « ordres d'architecture » sont utilisés pour la première fois par l'architecte italien Jacopo Barozzi da Vignola, dit Vignole (1507-1573) ; il les présente comme des créations autonomes qui renferment la quintessence de l'architecture classique. En 1767, Blondel propose une édition française, revue, corrigée et augmentée, de l'ouvrage Livre nouveau, ou Règles des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole. Dans l'avis au lecteur, il explicite : On distingue cinq ordres ; sçavoir le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, et le Composite ou Romain. Chacun de ces ordres est composé de trois parties principales, du piedestal, de la colonne, et de l'entablement qui doivent être proportionnés entre-eux et a la hauteur de toutte l'ordonnance ; ces mêmes parties sont aussi subdivisées chacune en trois autres 15.

Si l'ornement sculpté contribue à anoblir un bâtiment, un usage excessif en dénature la dignité¹⁶: il faut [...] avoir pour règle indispensable d'accorder les ornements d'une pièce avec son usage, & d'en proportionner la richesse avec celle de la pièce qui la suit [...] ce n'est pas la profusion des ornements ni la multiplicité des dorures qui fait la vraie beauté; elle consiste dans une judicieuse répartition de la Sculpture, alliée avec art aux belles proportions de l'Architecture¹⁷.

¹⁴ FREIGANG Christian, 2003, p. 296-298.

¹⁵ BLONDEL Jacques-François (éd.), *Livre nouveau...*, 1767, pl. 2.

¹⁶ MAGNUSSON Carl, 2009, p. 3.

¹⁷ BLONDEL Jacques-François, Cours d'architecture..., 1777, t. 5, p. 10.

Blondel synthétise sa conception rationaliste de l'architecture et ses ambitions didactiques dans les six volumes de ses Cours d'architecture, ou Traité de la Décoration, Distribution & Construction des Bâtiments ; contenant les Leçons données en 1750, & les années suivantes, par J.F. Blondel, Architecte, dans son École des Arts (1771-1777). Cet ouvrage, connu sous l'intitulé de « Petit Blondel », est un des plus importants traités d'architecture du XVIIIe siècle ; l'édition des deux derniers volumes sera menée à terme après la mort du maître par Pierre Patte (1723-1814), un de ses élèves.

La « distribution » d'un édifice concerne tant la composition de sa façade que l'organisation intérieure du bâtiment. Blondel rejoint Germain Boffrand (1667-1754) dans sa recherche constante d'une belle ordonnance en adéquation avec la finalité du bâtiment¹⁸. Elle découle de l'harmonie qui règne entre tous les éléments de la création architecturale. Cet art de bâtir, respectueux des bienséances sociales, est fondé sur le principe de « convenance », à savoir le rapport entre la fonction ou destination sociale d'un édifice et son « caractère », exprimé au travers du traitement décoratif de la façade et de l'agencement. Blondel met en exergue les différents caractères en architecture¹⁹: masculin, ferme ou viril, féminin, énigmatique, audacieux, superficiel, naïf, champêtre, mystérieux, hardi, licencieux, frivole, etc.

L'ambition de Blondel est donc de réaliser une unité parfaite entre la fonction, l'usage et la décoration. Une telle réussite passe nécessairement par une direction globale : la décoration doit impérativement être de la responsabilité de l'architecte en charge de la conception de l'édifice.

Le théoricien considère que la conception d'un ensemble de qualité comporte certes une grande liberté, mais également de nombreuses difficultés²⁰. Développer un goût très sûr ne peut s'acquérir que par l'exercice du dessein & l'imitation des ouvrages les plus approuvés²¹. Dans cette optique, il propose un large éventail de compositions et de formes empreintes d'harmonie, d'équilibre et de symétrie, destinées à être transposées, adaptées, interprétées, mais aussi des informations esthétiques et pratiques relatives par exemple à l'art du peintre-doreur-vernisseur²² ou aux réalisations du menuisier²³.

¹⁸ BOFFRAND Germain, 1745, p. 11-12.

¹⁹ FICHET Françoise, 1979, p. 411-460.

²⁰ MAGNUSSON Carl, 2009, p. 3-4.

²¹ BLONDEL Jacques-François, *Discours sur la nécessité...*, 1754, p. 28.

²² FOLVILLE Xavier, 1980 ; FOLVILLE Xavier, 1981.

²³ WODON Bernard, 2003, p. 13.

Persuadé que l'école française a mené la distribution à un degré remarquable de perfection²⁴, Blondel n'a de cesse, dans ses derniers écrits, de tenter de réduire l'influence grandissante de l'anticomanie dans l'architecture. En 1773, il écrit dans l'avant-propos de son Cours d'architecture: [...] nous n'avons présenté à nos Elèves [...], que les productions Françoises, qui tiennent de plus près à l'antique, plutôt que de chercher à leur remplir l'idée des seuls Edifices Latins, qui, quoique sublimes à beaucoup d'égards, ne leur offrent guères qu'une branche particulière de l'Architecture, [...]: car au lieu d'imiter précisément ces anciennes productions, ils doivent se rendre compte des moyens dont se sont servi les Lescot, les Mansard & les Perrault, pour produire nos chefs-d'œuvre²⁵.

Cette profession de foi de conservatisme viscéral figure à nouveau dans son ultime écrit L'Homme du monde éclairé par les arts (1774): Le progrès du mauvais goût à cet égard, je dirai même de l'audace, augmente tous les jours depuis quinze ans. Il n'y a guere d'éleves, à peine sortis de la poussiere de l'Ecole, qui, à la premiere occasion qui se présente, ne fassent usage des colonnes, dussent-elles n'être que flanquées, ou engagées²⁶.



Blondel cessera de prodiguer son enseignement le 9 janvier 1774, jour où il se fait porter dans sa classe au Louvre et y rend son dernier soupir.

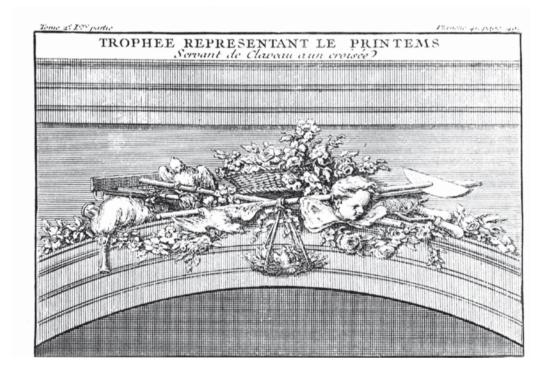
Jacques-François Blondel est le dernier à avoir bâti, avant la chute de l'Ancien Régime, une grande théorie architecturale. Son œuvre a permis une diffusion internationale des modèles français en vogue au XVIII^e siècle ; il a servi aux étudiants tout au long du XIX^e et au début du XX^e siècle. Il a été une des sources prépondérantes pour la création

²⁴ GADY Alexandre, 2008, p. 55.

²⁵ BLONDEL Jacques-François, Cours d'architecture..., 1773, t. 4, p. XIV-XV.

²⁶ BLONDEL Jacques-François, *L'Homme...*, 1774, t. 1, p. 257-258.

architecturale et son décor. Nos architectes et artisans – peintres, ébénistes, stucateurs, serruriers, ferronniers – se sont pénétrés des préceptes qu'il a développés et y ont puisé leur inspiration. En témoignent quelques décors de notre patrimoine exceptionnel. Citons entre autres les stucs du salon d'été du château d'Attre²⁷ et ceux qui ornent la rotonde du château de Warfusée²⁸; à Liège, les fers forgés de l'escalier d'honneur du palais des princes-évêques²⁹ et les décors peints de deux petits salons de l'hôtel d'Ansembourg³⁰.



²⁷ Décors intérieurs de Wallonie, 2003, t. 1, p. 36-39.

²⁸ Décors intérieurs de Wallonie, 2005, t. 3, p. 169-173.

²⁸ WODON Bernard, 1972, p. 193-194; Décors intérieurs de Wallonie, 2004, t. 2, p. 26-28. ³⁰ Décors intérieurs de Wallonie, 2004, t. 2, p. 113-116.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES³¹

- > L'Architecture françoise, ou Recueil des Plans, Elevations, Coupes et Profils des Eglises, Palais, Hôtels & maisons particulieres de Paris, & des Chasteaux & Maisons de Campagne ou de Plaisance des Environs, & de plusieurs autres Endroits de France, Bâtis nouvellement par les plus habils Architectes, et levés & mesurés exactement sur les lieux, Paris, Jean Mariette. 1727.
- > BLONDEL Jacques-François, De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général, 2 t. in-4°, 160 pl., Paris, Charles-Antoine Jombert, 1737-1738.
- > BLONDEL Jacques-François, Discours sur la manière d'étudier l'architecture et les arts qui sont relatifs à celui de bâtir, Paris, Pierre-Jean Mariette, 1747.
- > **BLONDEL Jacques-François,** Quelque 500 articles relatifs à l'architecture dans *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, 1751-1765.
- > BLONDEL Jacques-François, Architecture françoise, ou Recueil des Plans, Elévations, Coupes et Profils des Eglises, Maisons Royales, Palais, Hôtels & Edifices les plus considérables de Paris, ainsi que des Châteaux & Maisons de plaisance situés aux environs de cette Ville, ou en d'autres endroits de la France, bâtis par les plus célèbres Architectes, & mesurés exactement sur les lieux. Avec la description de ces Edifices, & des dissertations utiles & intéressantes sur chaque espèce de Bâtiment, 4 t. in-fol., 498 pl., Paris, Charles-Antoine Jombert, 1752-1756.
- > BLONDEL Jacques-François, Discours sur la nécessité de l'étude de l'architecture, dans lequel on essaye de prouver, combien il est important pour le progrès des Arts, que les Hommes en place en acquièrent les connoissances élémentaires ; que les Artistes en approfondissent la théorie ; & que les Artisans s'appliquent aux développemens du ressort de leur profession. Prononcé à l'ouverture du cinquième Cours public donné par le sieur Blondel, Architecte, Professeur & Directeur de l'Ecole des Arts, rue de la Harpe, à Paris, Paris, Charles-Antoine Jombert, 1754.

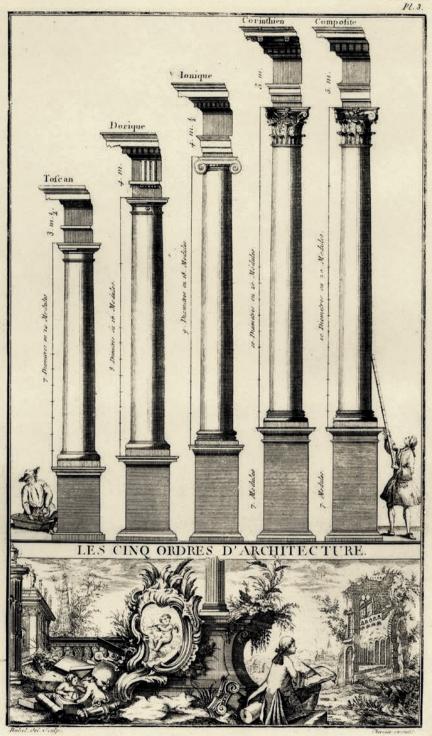
³¹ Les ouvrages de Blondel sont présentés dans l'ordre chronologique. Ils sont accessibles en ligne par l'intermédiaire des bibliothèques numériques de la Bibliothèque nationale de France (Gallica) et de Google (Google Books).

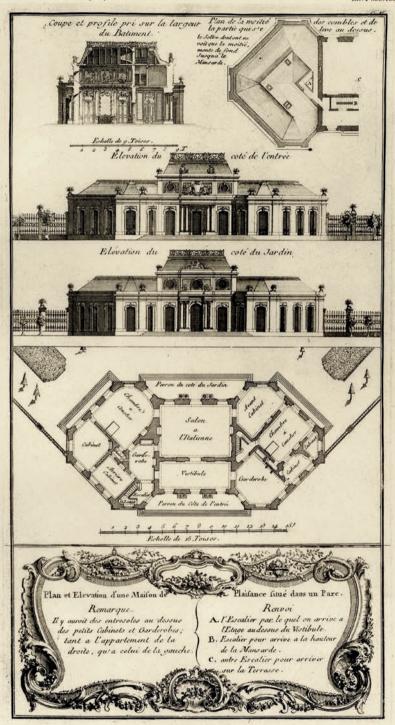
- > BLONDEL Jacques-François (éd.), Livre nouveau, ou Règles des cinq ordres d'architecture par Jacques Barozzio de Vignole. Nouvellement revû, corrigé et augmenté par Monsieur B.*** Architecte du Roy. Avec plusieurs morceaux de Michel-Ange, Vitruve, Mansard, et autres Célèbres Architectes tant Anciens que Modernes. Le tout enrichi de Cartels, Culs de Lampes, Paysages, Figurès, et Vignettes très utiles aux Eleves et a Ceux qui veulent apprendre le Deßein en tout ce qui concerne les Arts, surtout l'Architecture et l'Ornement. Le tout d'après M^{rs}. Blondel, Cochin et Babel Graveurs et Deßinateurs du Roy, l'on y a joint les plus beaux Edifices et Palais qu'il y ait en Europe, ainsi que les plus beaux Baldaquins et Portails des Eglises de France d'après les meilleurs Architectes. Dédié aux amateurs des Beaux-Arts en 1767, Paris, chés Petit. 1767.
- > BLONDEL Jacques-François, Cours d'architecture, ou Traité de la Décoration, Distribution & Construction des Bâtiments; contenant les Leçons données en 1750, & les années suivantes, par J.F. Blondel, Architecte, dans son École des Arts, 6 t. in-8°, 377 pl., Paris, Desaint, 1771-1777.
- > BLONDEL Jacques-François, L'Homme du monde éclairé par les arts, 2 t. in-8°, Paris, chez Monory, 1774.
- > BOFFRAND Germain, Livre d'architecture contenant les principes généraux de cet art et les plans, élévations et profils de quelques-uns des batimens faits en France & dans les Pays Etrangers, Paris, chez Guillaume Cavelier père, 1745.

OUVRAGES ET ARTICLES

- > DAVRIUS Aurélien, Jacques-François Blondel (1708/1709-1774): architecte des Lumières, thèse de doctorat en Histoire de l'art, Paris, EPHE, 2011, (URL: http://www.theses.fr/2011EPHE4015 [résumé consulté le 22 avril 2015]).
- > DAVRIUS Aurélien, « Jacques-François Blondel et l'embellissement des villes » dans Le Portique, 28/2012, document 6, (URL : http://leportique.revues.org/2585 [consulté le 20 mars 2015]).
- > DAVRIUS Aurélien, Jacques-François Blondel dans le mouvement européen des arts, thèse de doctorat en Architecture, Paris, EPHE, 2014, (URL : http://www.theses.fr/s135357 [résumé consulté le 22 avril 2015]).
- > Décors intérieurs de Wallonie, 3 t., Liège, CRMSF, 2003-2005.
- > FICHET Françoise, La théorie architecturale à l'âge classique : essai d'anthologie critique, Bruxelles, Liège, Pierre Mardaga éditeur, 1979.

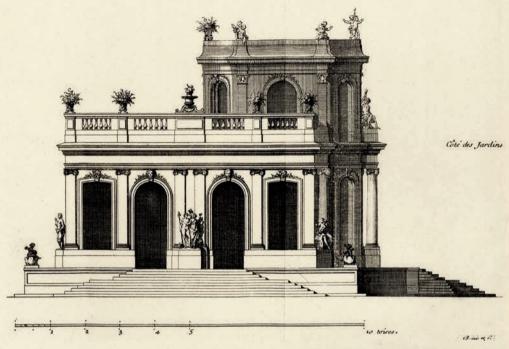
- > FOLVILLE Xavier, « Conception générale du décor polychrome au XVIII^e siècle » dans Bulletin de la Commission royale des Monuments et des Sites, t. 9, 1980, p. 327-340.
- > FOLVILLE Xavier, « Matériaux et techniques du décor polychrome au XVIII^e siècle » dans Bulletin de la Commission royale des Monuments et des Sites, t. 10, 1981, p. 193-219.
- > FREIGANG Christian, « Jacques-François Blondel (1705/08-1774) » dans Théorie de l'architecture de la Renaissance à nos jours : 117 traités présentés dans 89 études, Köln, London, Los Angeles, Madrid, Paris, Tokyo, Taschen, 2003, p. 296-309.
- > GADY Alexandre, Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle Époque, Paris, Éditions Parigramme, 2008.
- > GARMS Jörg, « Le plan d'urbanisme de Strasbourg dressé par Jacques-François Blondel en 1764-1769 » dans *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire,* t.XXI, 1978, p. 103-141, (URL: http://maisons-de-strasbourg.fr.nf/plans/plan-blondel [consulté le 27 avril 2015]).
- > MAGNUSSON Carl, « La décoration intérieure au XVIII° siècle : l'architecte et le sculpteur » dans Études de lettres, 1/2009, (URL : http://edl.revues.org/534 [consulté le 27 mars 2015]).
- > PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, Étienne-Louis Boullée, Paris, Flammarion, 1994.
- > PICCOLI Edoardo, « Jacques-François Blondel à son apogée (1749-1756) » dans Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines, Paris, INHA, 2005, (Actes de colloques), (URL : http://inha.revues.org/1176 [consulté le 20 mars 2015]).
- > VAN DE VIJVER Dirk, « Jean-François de Neufforge, architecte-graveur à Paris » dans CARPEAUX Carole (coord.), Les Wallons à Versailles, Liège, CRMSF, 2007, p. 301-321.
- > VOLTZ Eugène, « Louis et Claude Gardeur-Lebrun ingénieurs de la Ville de Metz » dans Mémoires de l'Académie nationale de Metz, 1989, p. 87-122, (URL: http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/34485/ANM_1989_87.pdf?sequence=1 [consulté le 23 mars 2015]).
- > WODON Bernard, « L'influence des modèles français dans le fer forgé de la première moitié du XVIII^e siècle à Liège » dans *Bulletin de la Commission royale des Monuments et des Sites*, t. 2, 1972, p. 185-200.
- > WODON Bernard, « Le châssis à petits-bois d'après quelques traités français du XVIII° siècle » dans LESAGE Daniel et MERCKX Bruno (dir.), Les châssis dans les monuments classés, journée de réflexion, Liège, mai 2003, Liège, CRMSF, 2003, p. 13-14.





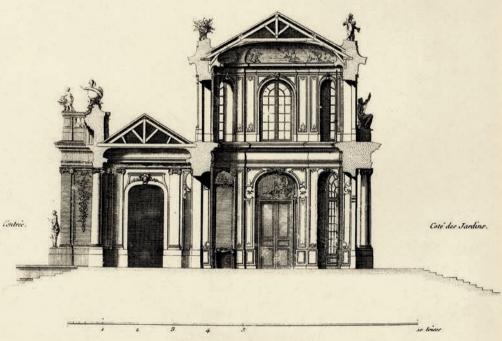
ÉLÉVATION DE LA FAÇADE LATÉRALE

Maisons de plaisance, I Planche 48 Page 184



COUPE ET PROFIL PRIS SUR LA LARGEUR

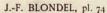
Planche 44. Page 183



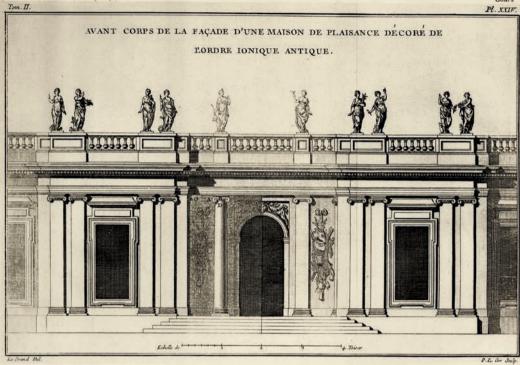
Bâtiment à l'italienne de quinze toises de face.

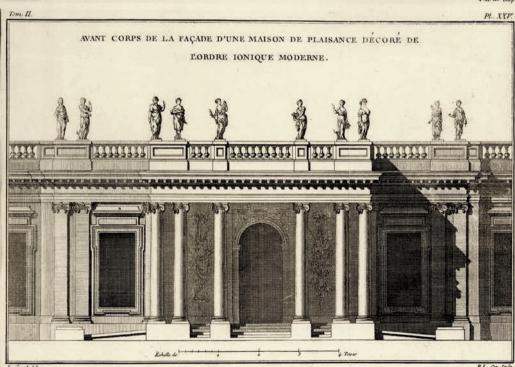
DÉCORATION EXTÉRIEURE, XXXIX

Éditions artistiques et scientifiques, A. Bourdier, Versailles.



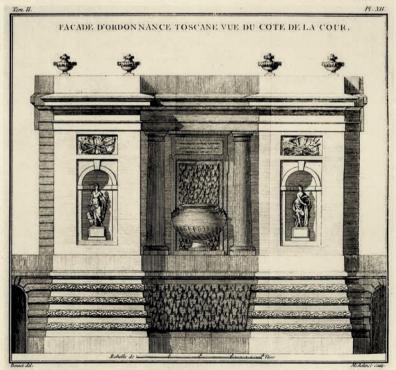




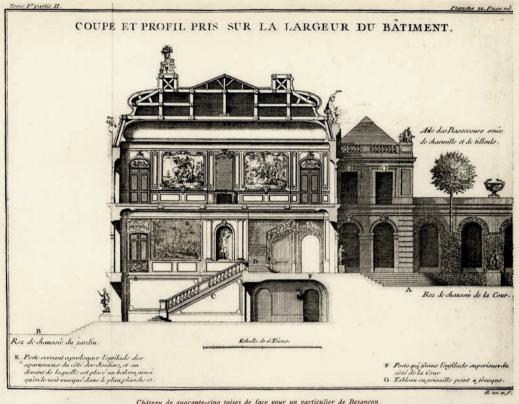










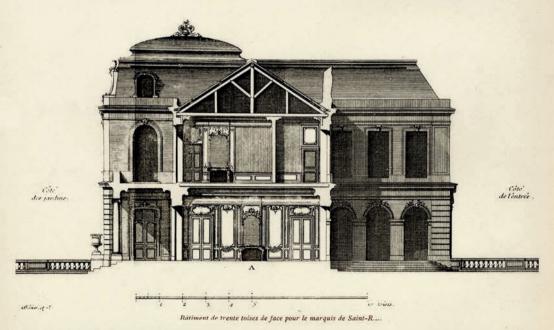


Tome 18 Partie Illims

Château de quarante-cinq toises de face pour un particulier de Besançon

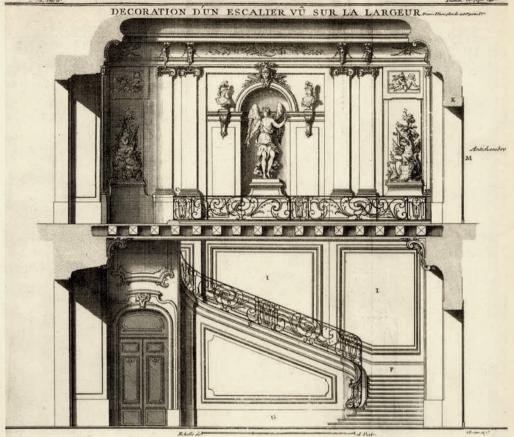
Planche 27. Page 37

COUPE ET PROFIL PRIS SUR LA LARGEUR DU BATIMENT

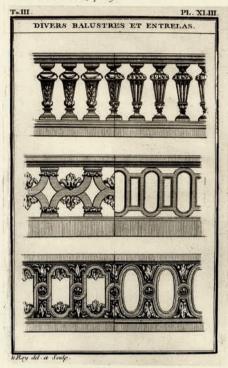


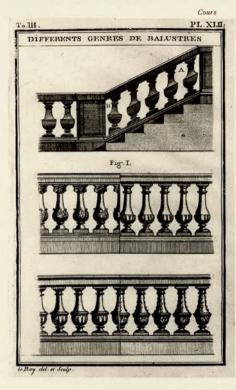
DÉCORATION EXTÉRIEURE, XXXII

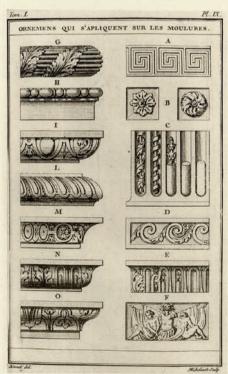
Éditions artistiques et scientifiques, A. Bourdier, Versailles.

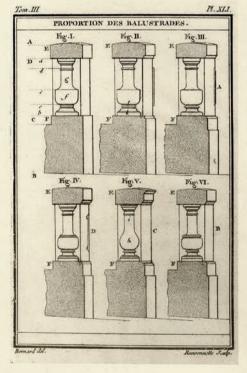


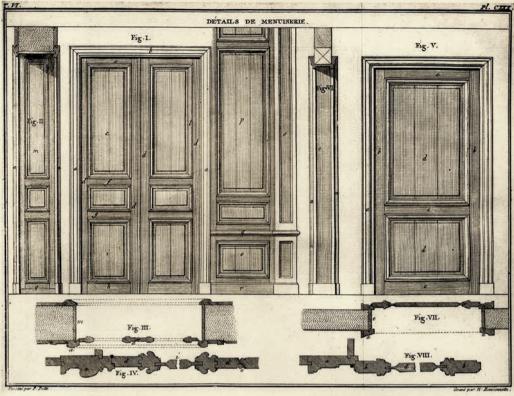


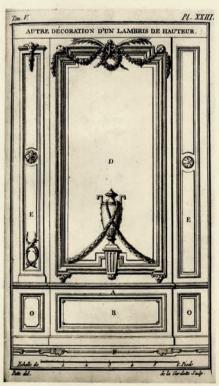


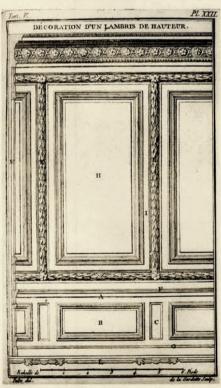






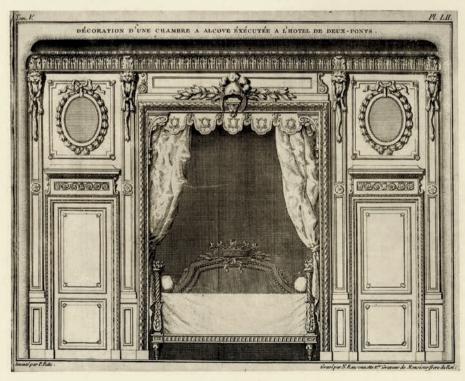






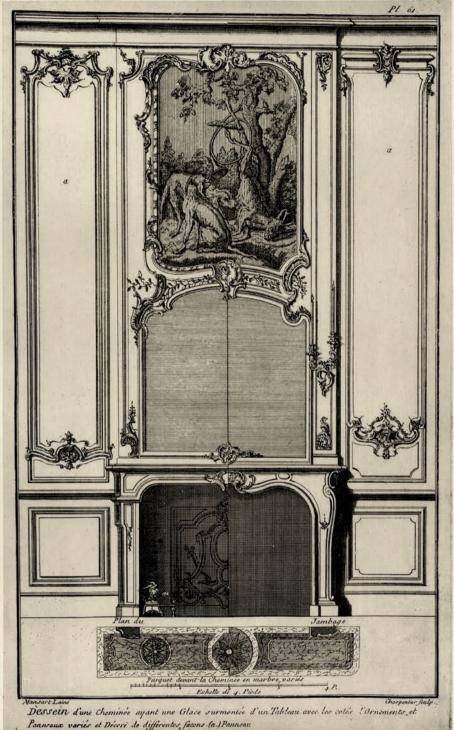
DÉCORATION INTÉRIEURE, XXXVI

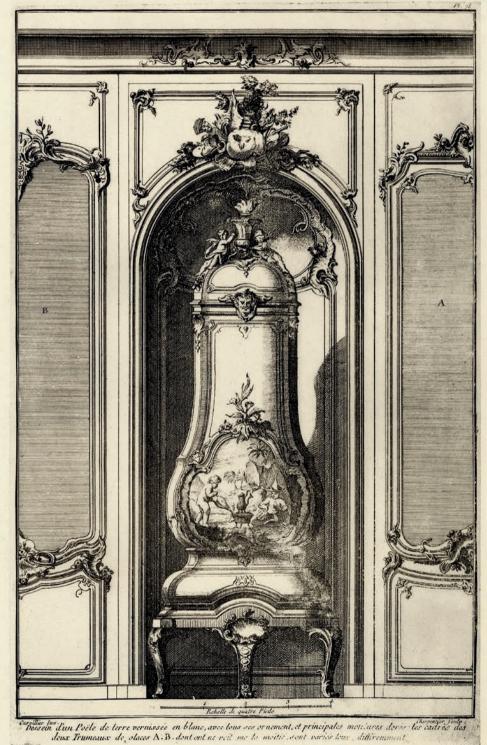


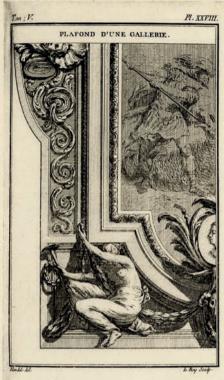








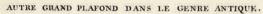






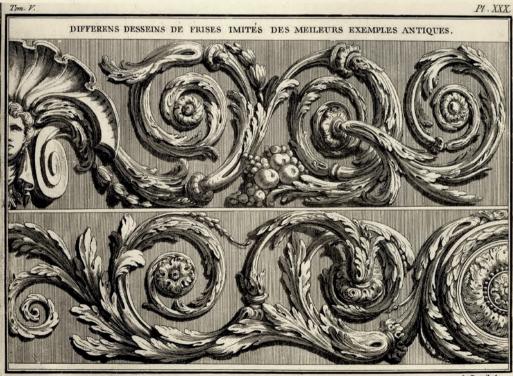








le Roy Sculp .



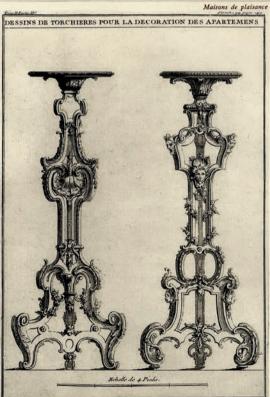
Livre nouveau

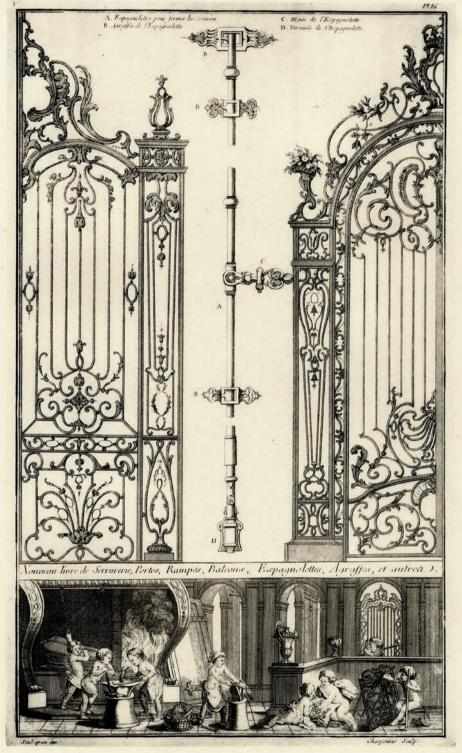


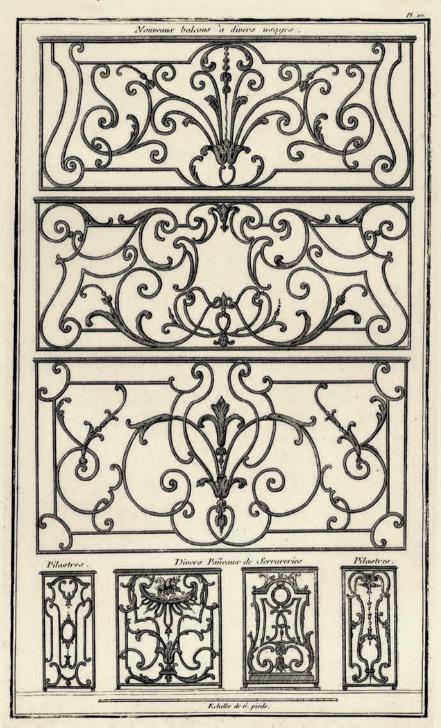
Cours Pt. XXIV.

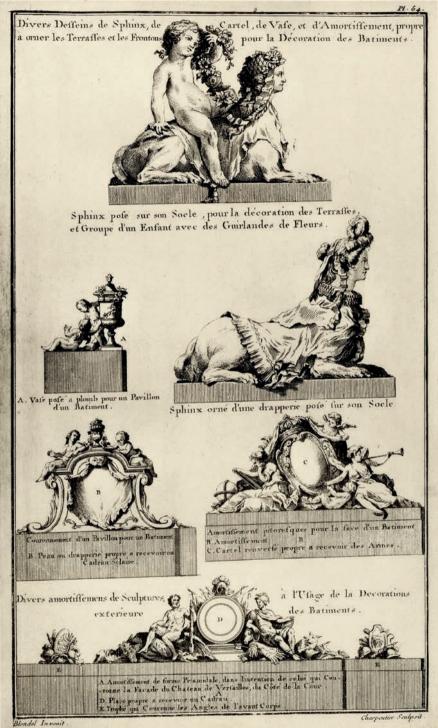








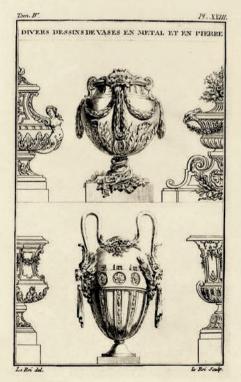




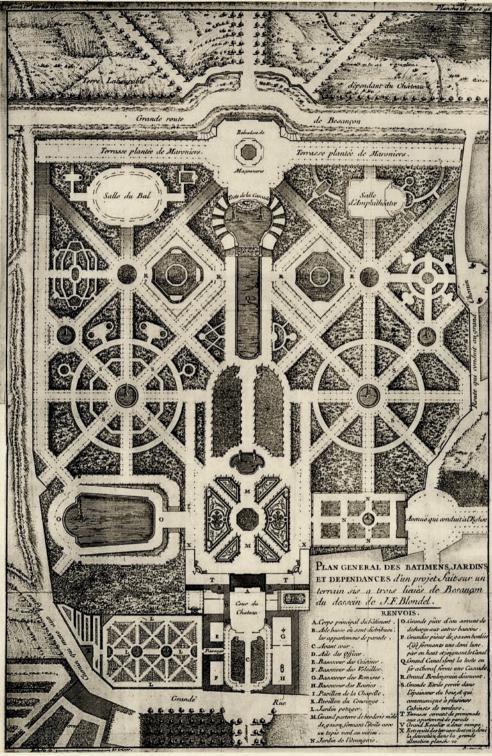








JARDINS, XXV



ORDRE CARLATIDE.





Une exposition présentée à l'occasion des 27^{es} Journées du Patrimoine, dans la réserve précieuse du Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, au Vertbois, à Liège.

Texte et conception de l'expositionMonique **MERLAND**, Documentaliste

Brochure éditée sous la coordination de Carole CARPEAUX, Secrétaire adjointe

Éditeur responsable Robert **TOLLET,** Présiden



Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles

Rue du Vertbois 13c, B - 4000 LIÈGE